

Quand Jésus cherche à nous faire comprendre qui est Dieu, il nous raconte des histoires, des paraboles. Ce matin, il rapporte celle d'un propriétaire qui a confié son domaine à des vigneron et qui peine à se faire remettre le produit de sa vigne.

Dans cette histoire, nous pourrions vite en conclure : **ils sont tous devenus fous !**

**Les vigneron** d'abord. Quelle folie d'agir avec tant de violence contre les serviteurs ! Quelle folie de s'en prendre au fils du propriétaire, comme s'ils allaient bénéficier de la mort de l'héritier. Oui ! L'homme est fou lorsqu'il déchaîne la haine et détruit son semblable, quand il perd la référence au créateur, perdant ainsi le sens de la créature. Mais aussi quelle folie de **ce propriétaire** qui prend le risque inconsidéré de livrer son propre fils dans les mains des meurtriers.

Voilà un texte où l'on se bat, où l'on tue pour garder un bout de terrain, pour s'approprier un héritage. Malheureusement cette parabole évoque des scènes très actuelles et pointent notre tendance à la possession, nos querelles de voisinage et ces litiges qui empoisonnent notre vie. L'actualité de ces derniers jours confirme, malheureusement, cette folie destructrice des hommes.

Cette parabole est limpide et nous reconnaissons Dieu dans la figure du propriétaire, Jésus sous les traits du fils, les prophètes sous la figure des serviteurs et notre humanité toute entière dans ces vigneron violents. Ainsi Jésus teste les spécialistes de la loi qui l'écoutent : « *Que fera le maître de la vigne à ces vigneron ?* ». Comme eux nous répondons : « *ces misérables, il les fera périr, il les mettra à mort.* » Ils comprennent qu'ils sont visés, eux les héritiers de la promesse qui ont régulièrement assassinés les prophètes venus leur rappeler la Parole de Dieu et son désir de paix et d'amour pour l'humanité toute entière.

La mise en scène de ce texte est terriblement réaliste et actuelle. Il faut comprendre la conduite étrange du propriétaire qui ne cesse de missionner de nouveaux serviteurs au devant des brutes, et même d'envoyer son propre fils. L'absurde est mis au service d'une déclaration d'amour. Malgré nos violences et la dureté de notre coeur, Dieu nous aime infiniment et fait tout pour trouver une porte de sortie à nos refus de lui répondre. Dieu s'obstine dans une surenchère d'amour, jusqu'à la folie.

Cette folie de violence nous la portons en nous aussi aujourd'hui. Face à Dieu, nous sommes capables de « *le faire à l'envers* » comme disent les jeunes, en établissant notre confort avant de nous tourner vers Dieu ; il ne manquerait plus qu'il vienne nous réclamer le produit de sa vigne ! Mettre la main sur l'héritage, ça nous savons faire, reconnaître le propriétaire, c'est souvent plus compliqué.

Mais Dieu ne se résout pas à l'idée que nous fassions les choses à l'envers. A la folie des hommes il répond par la folie de l'amour. **Dieu est fou** lorsqu'il envoie son Fils au milieu de son peuple, lorsqu'il patiente et appelle des prophètes pour annoncer le message de l'Évangile. Cette parabole nous apprend que Dieu, comme le propriétaire,

confie le monde aux hommes qui doivent le servir dans la joie et lui faire porter de beaux fruits. Malgré les violences Dieu ne cherche pas à se venger, il pardonne et nous invite à nous tourner vers lui, à nous convertir. Accueillons l'incroyable pardon de Dieu. **Folie de l'amour qui renverse la folie des hommes.**